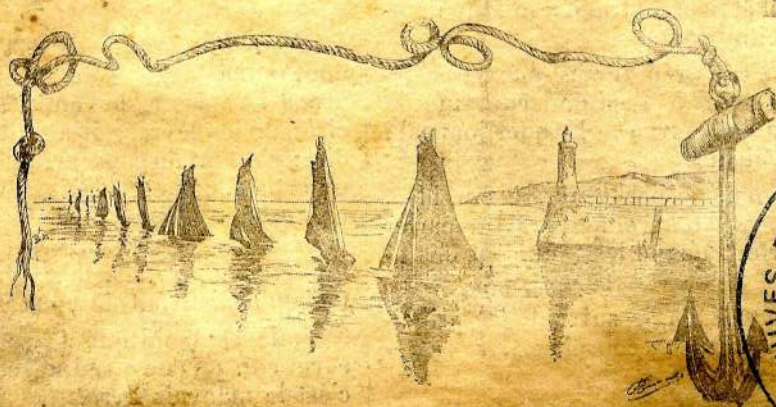


# AU LARGE



JOURNAL MENSUEL — ECHO DES COLS-BLEUS.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

RUE DE L'HOPITAL. — SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

## IL EST MORT !

Naguère vivait en France — non pas un roi, ni une reine, — mais un drôle de citoyen.

Il est mort. Nous pouvons en parler.

Ce n'était certes pas un malfaiteur ou un impie; loin de là. Il n'avait ni tué, ni volé; il respectait la Loi et les gendarmes; il estimait la Religion, les curés, les bonnes sœurs, ...

Baptisé lui-même, il avait fait solennellement sa Première Communion, s'était marié à l'église, Dame, oui!

Il assistait volontiers aux enterrements et aux cérémonies de circonstance; parce que c'est très convenable, n'est ce pas!

Bien plus, il eût souhaité d'entendre la Messe chaque dimanche et de communier une fois l'an, pour les Pâques... Mais?

— Au fond, c'était un excellent *bougre*; bon fils, bon époux et bon père de famille; il mérite assurément d'être regretté de tous les siens... et de plusieurs autres.

Pourtant, s'il était brave homme, on ne peut pas affirmer qu'il fût ce qu'on appelle un *luron*; et jamais nul ne pourra dire de lui: «C'était un rude lapin!»... car il tenait plutôt du *lièvre*.

N'allez pas vous figurer qu'il eût peur, sacrebleu! Mais voilà, il était prudent avant tout et circonspect; il ne redoutait rien tant que ce *fanatisme* des *emballés*



qui se mettent toujours en avant, comme pour attirer les coups.

Jamais, au grand jamais, il n'eût voulu passer pour un *clérical*; ah ça, non, par exemple! A quoi bon s'afficher de la sorte et se faire remarquer?

Chut! Soyons calmes! Pas de bruit, pas de tapage, point d'affaires!

Bref, il était la contradiction faite homme, ce citoyen-là.

Il n'osait penser par lui-même, préférant s'en tenir à l'opinion courante du voisin ou du journal. Et quel journal? Et quel voisin?

Il craignait de parler d'après son idée, de peur de se compromettre. Trop parler nuit, surtout quand les murs ont des oreilles.

Il redoutait d'agir suivant les principes de sa foi, de sa conscience, de sa religion.

Les principes! il en avait peur. A quoi bon, en effet, avoir des principes, quand c'est uniquement pour s'asseoir dessus!

Enfin, il craignait par dessus tout de finir comme il avait vécu: dans l'incohérence et l'ahurissement.

C'est pourquoi, il s'est décidé, en fin de compte, à faire son dernier plongeon dans l'eau bénite; et c'est encore ce qu'il a fait de mieux.

Tel était *Mr. Respect Humain*, trop connu dans l'histoire; — disons *feu Respect Humain* — car il est mort; la guerre l'a tué. Ce n'est point dommage.

— Mais, s'il est mort, pourquoi donc en parlez-vous tant?

— Bé dame! de peur qu'il ne vienne à ressusciter!

Vlan.



## LES LIVRES

### LES BONS

Fénelon. « *Un bon livre est un bon ami. Il nous reprend sans aigreur, il nous encourage sans flatterie.* »

### LES MAUVAIS

*Mgr. Baunard.* « Il est un ennemi dont on se défie d'autant moins qu'il prend le masque de l'amitié! Il a le sourire sur les lèvres, il a le don de bien dire; c'est un fin causeur, un fin conteur, un artiste, un poète. Mais ne vous y trompez pas, au fond c'est un assassin: il vous amuse pour vous perdre; et une fois attaché à vous, il ne vous lâchera pas qu'il n'ait fait de vous sa proie. »

Voilà l'ennemi que je vous dénonce, et cet ennemi de votre âme, ce meurtrier, c'est le mauvais livre!

Si vous n'avez rien à gagner dans cette compagnie, il est certain que, par contre, vous avez tout à perdre.... On a compté les affollements produits par les mauvaises lectures; on a fait la statistique juridique des crimes qu'elles avaient suggérés des suicides qu'elles avaient provoqués. Mais les suicides d'âmes, qui en dira le nombre?»

## “ LE LIVRE DU MARIN ”

### SES BIBLIOTHÈQUES

Nos lecteurs savent que le «Livre du Marin» a pour but de procurer, gratis et en abondance, des lectures saines et variées, à tous ceux du large.

Pour cela, il était nécessaire de créer tout d'abord des centres de ravitaillement, à proximité du plus grand nombre de lecteurs adhérents.

C'est ainsi que la première bibliothèque-dépôt fut fondée à Toulon, 38 bis, Rue de la République. Celle-ci, grandement pourvue et aménagée, suffit largement à ceux qui viennent faire escale en ce port, et aussi à nombre de ceux qui, bien éloignés, sont retenus au poste du devoir.



Deux grandes annexes, l'une à *Corfou* (Cercle du Marin) et l'autre à *Bizerte* (Baie Ponty), permettent en outre de prendre et d'échanger des livres. Voilà donc le midi bien approvisionné; et, depuis quelque temps, on fait cap vers le Nord!

*Brest* organise, sous la dévouée et haute direction du Contre-Amiral Motet, 6, rue Jean-Macé, une deuxième bibliothèque-dépôt, appelée sûrement à un grand avenir, et à faire un bien immense à nos jeunes marins bretons débutant dans ce port.

Le comité directeur de Paris, dans la personne de son zélé secrétaire général, le Capitaine de Frégate J. Chardon, se promet de ne pas oublier *Cherbourg*, *Lorient* et *Rochefort*. Ce sont sans doute des projets, mais qui, Dieu aidant, deviendront avant peu autant de réalités, si tous nos amis veulent bien nous aider.

Plus au Nord encore, et dans un local que beaucoup de cols-bleus connaissent, au pays de la morue et des brumes, à *St-Pierre-Miquelon*, se trouve momentanément, avec une bibliothèque pour les marins-pêcheurs et du commerce, le centre des envois mensuels, et aussi la rédaction d'«*Au Large*».

Que tous nos amis, marins du Nord et du Midi, n'oublient pas que rien ne se fait de grand et de durable, de beau et de vrai, sans mettre Dieu à la base, et y joindre beaucoup de dévouement, de cœur, de la part d'un chacun.

Il s'agit de notre marine; de la marine d'aujourd'hui et de celle de demain! Elle sera ce que l'auront faite les moralisatrices lectures, les jeux honnêtes, les sports bienfaisants; ou bien hélas! le roman corrupteur et impie, avec ses dérivés: l'alcoolisme et la fréquentation des lieux mal famés!

Adhérents et amis, à l'œuvre donc! Demain sera l'aube d'un printemps merveilleux pour tous ceux de la Grande Bleue....! Si nous le voulons, avec persévérance!



## UN PETIT QUARTIER-MAITRE APOTRE TOUJOURS!

Dans une Biographie des plus intéressantes, que prépare le si sympathique fondateur des "Abris-Marins", et qui paraîtra incessamment, on sera émerveillé en constatant ce que peut un grand cœur, sous la vareuse du "Col-Bleu" au milieu de ses camarades hostiles ou indifférents, partout au large des Dardanelles, à l'hôpital de Moudros, et enfin, à l'agonie de son croiseur "Suffren", disparu en Décembre 1916, sans laisser nulle trace.

Eugène Conort fut cet apôtre inlassable. Enfant des Côtes-du-Nord, fils de marin, à 15 ans il entra à l'Ecole des Mousses. A 19 ans, déjà quartier-maitre, il écrivait: «*Restei dans la Marine, j'en le crois pas, malgré que je l'aime beaucoup. Une idée me tourmente. Je voudrais me consacrer au Christ, afin de souffrir pour Lui, afin que son règne s'étende! Je voudrais être à Lui, pour toujours.*»

Sa vie fut courte, mais combien remplie! Son souvenir plane, vivant et entraînant, au-dessus de tous ceux — et ils furent légion — que Dieu mit sur sa route!..

Il mourut marin, avec son cher croiseur, mais marin-apôtre, de telle sorte qu'un de ses amis a pu écrire: «*Que la plupart de ses camarades lui durent, en cette heure suprême, de paraître devant le Divin Juge, l'âme plus blanche.*» Bel éloge! celui que mérite bien ce cher défunt.







## COMMENT AIDER L'ŒUVRE?

1° En faisant connaître "Le Livre du Marin" autour de soi, et parmi les marins des différents navires.

2° En recrutant de nouveaux et nombreux adhérents. (*Envoyer les noms et adresses, au siège de l'Œuvre, 4 Avenue de Breteuil, Paris. 7<sup>e</sup>, ou au Gérant de ce Journal.*)

3° En suscitant des offrandes pour l'achat des livres, ou les envois mensuels.

4° En récoltant des timbres étrangers. Adresser à M<sup>r</sup> E. Bergé, St-Pierre-Miquelon. (Amérique-du-Nord)

5° En devenant le propagateur de "AU LARGE".

6° En priant et faisant prier pour la diffusion des saines lectures.

## CONSEILS D'ACADEMICIEN

« Ne croyez pas nécessaire de vous moderniser en affectant des allures trop correctes

Quant à vos âmes elles-mêmes qui sont si bien comme cela, si droites, si jolies, de grâce n'y changez rien! Cela par exemple, je vous le dis de tout mon cœur et de toutes mes forces. Ah! non, n'y changez rien. Gardez la tradition saine et superbe. Gardez le respect et la confiance, sur quoi reposait votre discipline séculaire. J'aimerais même vous voir garder aussi les vieux rêves, qui sont pour émerveiller et enchanter à l'heure de la mort... et garder jusqu'à votre antique Notre-Dame de la Mer, car, à travers tout, elle demeure l'un de ces bienfaisants symboles, derrière lesquels se cachent la vérité et les plus essentiels espoirs.

Oh! tâchez de rester ce que vous êtes et ce qu'étaient vos ancêtres. Oh! restez, dans toute la plénitude du sens admirable que j'attache à ce mot-là — restez des **MATELOTS!**... »

Pierre LOTI.



## ÉCHOS DE PARTOUT

Il nous vient, au sujet des envois mensuels que les adhérents reçoivent régulièrement, de bons accusés de réception, auxquels on veut bien ajouter de chaleureux encouragements.

Du C... « Savez-vous que vos envois que je mets à la disposition de tout l'équipage, sont maintenant regardés avec bienveillance et envie, après avoir été aux débuts rejetés, ou acceptés avec défiance et ironie. »

De l'E.-Q. « Nos lecteurs apprécient toujours de plus en plus les brochures, livres et tracts, que vous nous adressez tous les mois. Ils sont de 200 à 250 à bord. Continuez vos envois; nous progressons, et nous aurons les indifférents et les ignorants, comme nous aurons sûrement, sans tarder, les **boches.** »



## ADHÉRENTS

**Peuvent être Adhérents avec faculté de prendre des livres, de les faire circuler dans leurs milieux respectifs, tous les marins de bonne volonté désirant coopérer à la diffusion des saines lectures.**

## MARINS, ÉCOUTEZ CES VOIX...

*Pasteur:* « Heureux celui qui porte en soi un idéal de beauté, et qui lui obéit. Idéal de l'Art, Idéal de la Science, Idéal de la Patrie, Idéal des vertus de l'Évangile! »

*De Curch:* « Toute marée dénonce au delà des nuages un astre vainqueur; l'incessante marée des âmes serait-elle seule à palpiter vers un ciel vide? »

*Diderot:* « Un homme qui a secoué le joug de la religion ne trouve nulle part de motif assez puissant pour le rendre fidèle au devoir de la probité. »

*F. Coppée:* « C'est la honte de certains aveux qui me fit renoncer à mes habitudes de piété. »

*Les Apologistes laïques au XIX<sup>e</sup> siècle, par l'abbé Duplessy.*

Imprimeur Gérant, E. Bergé.